

La culture revient dans les écoles

BLANQUEFORT Malgré la crise sanitaire, la compagnie Yasvin Kham jouera 40 séances ce mois-ci dans les écoles

Depuis jeudi dernier, le comédien de Blanquefort Nicolas Héraud et la compagnie Yasvin Kham (les Larmes du Soleil) ont pris la route pour une tournée de vingt dates en décembre. De Portets à Lourdes en passant par Saint-Jean-d'Illac ou Biscarrosse, ils vont installer leurs tréteaux dans les écoles de la région et jouer leur spectacle. Un mélange de théâtre, de poésie et de magie, à la portée de tous les enfants.

À l'heure où les théâtres sont encore bouclés à double tour, cette tournée peut sembler étrange. « C'est aux artistes de prendre leur responsabilité et de redémarrer par la base, souligne Nicolas Héraud. Face à la crise sanitaire, c'est une initiative inédite pour redynamiser les arts et la culture auprès des enfants. Au-delà de la réouverture des spectacles, il faut réfléchir à comment aller plus loin dans la remobilisation. »

Jouer avec le protocole

Le protocole sanitaire est respecté à la lettre et même d'avantage. « Nous en jouons sur scène d'une façon décalée, c'est une manière de dédramatiser en l'incluant dans le spectacle. » Dans une même optique, pour respecter les jauges réduites à peau de chagrin, la troupe joue deux ou trois fois sur place, alors qu'en temps « normal », une seule séance aurait suffi. Un supplément d'âme (et de boulot) qui reste à la charge de la compagnie puisqu'elle ne facture pas ces séan-



Nicolas Héraud avait déjà lancé un appel de détresse pour la culture lors du premier confinement. ARCHIVES LAURENT THEILLET

ces rajoutées. Lors du premier confinement, la compagnie Yasvin Kham avait déjà fait parler d'elle en bravant les interdictions administratives pour une « alerte » sous forme d'un embrasement dans le parc de la mairie de Blanquefort à grand renfort de fusées de détresse. Une « performance artistique qui était un acte symbolique fort pour se montrer de face, debout et en mouvement », commente Nicolas Héraud.

« Aller jouer en ce moment dans les écoles, c'est aussi donner du sens au métier de comédien, une prise de responsabilité, apprendre aux enfants à retrouver la lumière, alors qu'ils sont privés de sorties scolaires. »

« Agir au niveau municipal »

Pour survivre et se lancer sur la route, la compagnie a reçu une subvention exceptionnelle (ainsi que d'autres associations en diffi-

culté) de la part de la mairie de Blanquefort. « La difficulté, explique le maire Véronique Ferreira, c'est que la culture semble complètement absente du déconfinement. Nous devons agir au niveau municipal, même si cela a un coût. Il faut faire en sorte que, une fois que tout le monde sera vacciné, il reste encore des compagnies vivantes. »

Les professionnels de la culture ne sont pas les seuls à subir conditions actuelles. À l'ABC (la Maison de la jeunesse et de la culture blanquefortaise), « la pratique artistique amateur est en grande souffrance, ajoute Véronique Ferreira. Nous allons faire le point avec les associations, mais nous savons déjà que la situation est catastrophique. »

Jean-Michel Le Blanc

Renseignements en ligne sur <http://www.yasvinkham.fr>